LE 12.05.22 QUOTIDIEN DE L'ART

ÉTATS-UNIS

TEFAF New York: un retour convaincant



3 OUESTIONS À

Laure d'Hauteville, de MENART FAIR : « Art du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord : faire tomber les murs »

GALERIES

Christian Alandete, directeur scientifique chez kammel mennour

URBANISME

Projet en deux temps pour les Champs-Élysées

TURQUIE

Bloom, nouvelle foire de Contemporary Istanbul





Laure d'Hauteville,

« Art du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord : faire tomber les murs »

Fondatrice & directrice de MENART FAIR

© Photo Irène de Rosen

MENART FAIR tient sa 2° édition. Comment s'inscrit-elle dans votre parcours personnel?

Il est extrêmement gratifiant de voir les foires que j'ai créées, Artuel, Beirut Art Fair, Singapore Art Fair, en passant par Art Paris Abu Dhabi, faciliter les rencontres humaines, intellectuelles et émotionnelles. MENART FAIR reste fidèle à cet engagement de faire tomber les murs - non seulement artistiques, mais aussi interpersonnels, psychologiques et sociaux. En 30 ans de carrière au Moyen-Orient, j'ai tissé des liens forts avec les artistes, les collectionneurs, et les galeries. J'y ai lancé des carrières et fait découvrir au public de nouvelles scènes. J'ai pris des risques en exposant des artistes censurés dans leurs pays ou des formes d'art peu connues il y a quelques années dans la région comme le graffiti ou la vidéo, ou en révélant des photographes de grand talent.

Comment expliquer la vitalité de la zone arabo-persique?

L'évolution dans les pays du Golfe est extrêmement rapide, surtout quand l'objectif est formulé par un État. Aucune autre région du monde ne peut en dire autant : la place s'est imposée mondialement en moins de 10 ans. Tous les artistes du Levant, du Proche-Orient et d'Iran se sont précipités principalement à Dubaï, en quête de collectionneurs internationaux. Les conditions sont réunies pour la naissance d'une vraie place de marché: il y a des artistes et des collectionneurs, des galeries et des salles de ventes, des musées et des foires. Les enjeux sont tels pour les acteurs et les pays concernés - Émirats, Arabie saoudite, Qatar, Bahreïn... - que les investissements engagés ou programmés se comptent

en dizaines de milliards! Un puissant bras de fer régional s'est engagé pour positionner durablement son centre de gravité en Arabie Saoudite, porteuse du plus grand projet muséal de l'histoire! L'art contemporain local tend à y occuper une place prépondérante (photo, vidéo, numérique, installations, NFT), l'art moderne y étant d'autant plus recherché qu'il est rare. En Iran, les collectionneurs et le marché de l'art existent de longue date – la première exposition d'art du Moyen-Orient s'est d'ailleurs tenue à Téhéran en 1975!

Les NFT suscitent-ils le même engouement qu'ailleurs ?

Dans une région du monde bien souvent caractérisée par l'instabilité, la censure et une politique monétaire verticale, le NFT est un merveilleux médium de création assurant aux artistes une indépendance et une liberté artistique totale. La création NFT est très influencée par le médium technologique et l'esthétique web. Celle-ci pousse la frontière des genres artistiques existants tels que la peinture, la photographie, l'art génératif, le glitch art, la création graphique et la 3D. L'expert d'art NFT, Brian Beccafico, collectionneur et commissaire de l'espace NFT au sein de la foire, propose une expérience immersive grâce à une scénographie dynamique et pluridisciplinaire, en partenariat avec, entre autres, l'Atelier des artistes en exil. Une conférence. samedi 21 mai 2022 à 16h dans les écuries de la foire, sera l'occasion de découvrir les artistes de demain.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAFAEL PIC

MENART FAIR chez Cornette de Saint Cyr
(6, avenue Hoche, 75008), 19-22 mai.

Entrée gratuite sur réservation:

menartfairparis2022.eventbrite.fr

menart-fair.com